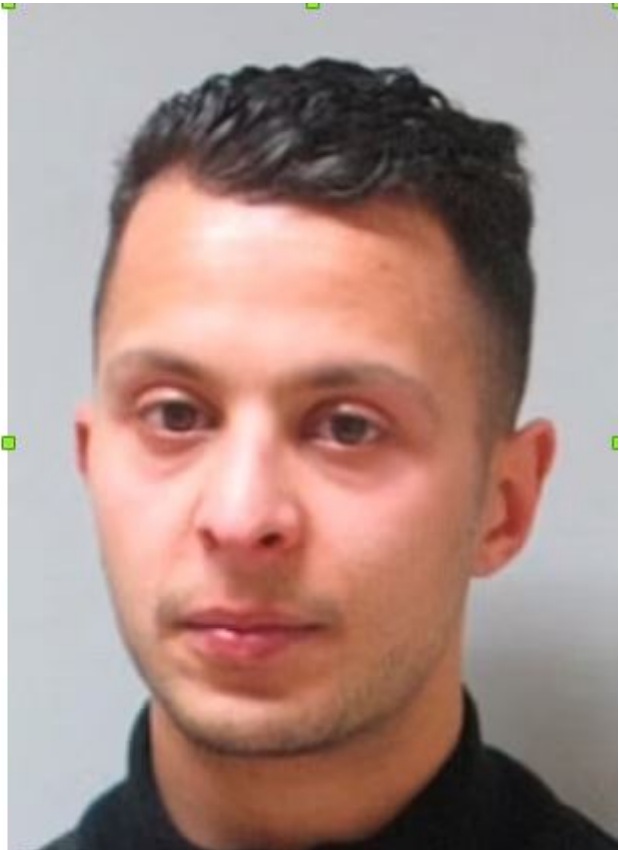
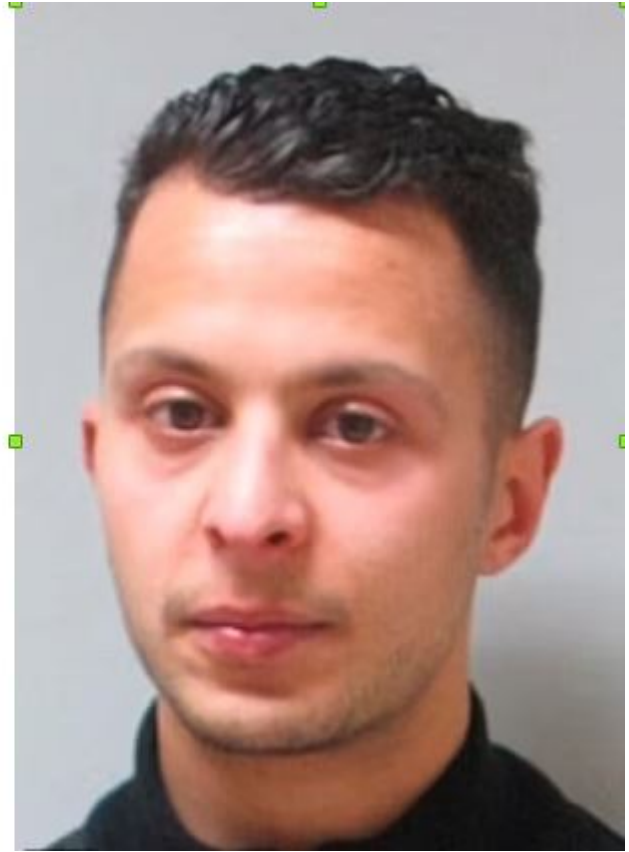


Procès de Bruxelles : Abdeslam avec sa barbe de djihadiste

écrit par Jules Ferry | 4 décembre 2022





Derrrière le masque de la taqiya, le vrai visage de l'islam.



La taqiya est le concept coranique qui permet aux musulmans de dissimuler leurs véritables projets et croyances. C'est une pratique de tapis qui consiste à revêtir un masque de modernité pour mieux se mêler à la foule. Ainsi, le djihadiste fera semblant de vivre comme tout le monde, ira danser et boire, s'habillera comme la plupart des gens... C'est une tactique qui implique de faire tapis, de se dissimuler pour conquérir le pouvoir.

L'islam est couramment présenté aux Occidentaux comme une "religion prônant la paix et la tolérance".

Il n'en est rien. Voyons ce que nous dit l'actualité pour se faire une idée du vrai visage de ce système politico-religieux totalitaire.

Sommaire :

Le djihadiste du Bataclan Salah Abdeslam arbore une barbe qui change nettement de l'image précédente où il était rasé de près

"Ne combattez que ceux qui refusent d'accepter l'islam ou de payer la jizya" : un professeur qatari d'études islamiques explique la "paix et la tolérance" derrière la da'wa.

Inde : une femme hindoue a été piégée par le musulman Arshad Malik sous un faux nom, violée en famille, victime de chantage et agressée pendant des années

Le djihadiste du Bataclan Salah Abdeslam arbore une barbe qui change nettement de son apparence précédente où il était rasé de près

Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit:

« Laissez pousser vos barbes et taillez vos moustaches, différenciez vous des gens du livre (*)».

(*) Les gens du livre sont les juifs et les chrétiens.

http://www.hadithdujour.com/hadiths/hadith-sur-La-barbe_896.as

Salah Abdeslam, 33 ans, a comparu mercredi 30 novembre devant le tribunal de Bruxelles pour les attentats terroristes de 2016

Le djihadiste, 33 ans, purge déjà la prison à vie pour les meurtres du Bataclan de Paris en 2015

Il est l'un des 10 suspects inculpés en relation avec les attentats de Bruxelles qui ont fait 32 morts





“Ne combattez que ceux qui refusent d’accepter l’islam ou de payer la jizya” : un professeur qatari d’études islamiques explique la “paix et la tolérance” derrière la da’wa.

Le vrai plan de l’islam est la conquête de la Terre entière. L’islam, par nature totalitaire, n’est soluble ou compatible dans rien d’autre.



Shafi Al-Hajri, professeur d’études islamiques à l’université du Qatar, a tenté de réfuter les critiques “islamophobes” qui affirment que le prosélytisme (da’wa/dawah) et l’expansion de l’islam s’accompagnent de violence massive.

Il a précisé que la guerre n’est que la troisième et dernière étape de la propagation de l’islam.

S’exprimant sur la chaîne qatarie Rayyan TV le 25 novembre, **il a déclaré que les individus doivent d’abord être “invités” à l’islam. S’ils refusent cette “invitation”, on doit leur “demander” de payer la taxe de protection de la jizya. S’ils refusent même de faire cela, ce n’est qu’alors qu’ils doivent être combattus.**

“Le combat est la troisième étape de la diffusion de la da’wa. D’abord, nous appelons les gens à Allah, et s’ils acceptent, alors ils auront les mêmes devoirs et droits que nous. S’ils refusent (de se convertir à l’islam), ils doivent alors payer la taxe d’habitation jizya afin de recevoir la protection des autres (musulmans). La troisième étape consiste à les combattre s’ils refusent (de payer). Le combat est mené contre ceux qui rejettent la da’wa, ceux qui refusent de se convertir à l’islam ou de payer la taxe d’habitation de la jizya”, a déclaré le Dr Al-Hajri, selon une transcription fournie par le MEMRI (Middle East Media Research Institute).

“La jizya est un impôt payé par les non-musulmans à titre de protection de la dispensation islamique régnant sur le territoire. Les hindous, on s’en souvient, étaient humiliés par les collecteurs de jizya musulmans en Inde à l’époque de la domination islamique. Pour payer la jizya, les hindous devaient baisser les yeux, se prosterner et même laisser le fonctionnaire musulman leur cracher dessus.

Le non-paiement de cette taxe rendait nul et non avvenu le vœu de protection des biens d’un non-croyant, laissant au non-croyant protégé ou Dhimmi le choix entre la clandestinité, l’esclavage, la mort ou l’incarcération.



[Source](#)

Inde : le musulman Arshad Malik se fait passer pour Harshad afin d'épouser une femme hindoue, demande à son père de la violer et de l'agresser pendant des années, et menace de la couper en 70 morceaux



La femme victime et le principal accusé ont séjourné dans la ville d'Ulhasnagar pendant environ 4 mois dans un appartement loué. Cependant, plus tard, le père d'Arshad est arrivé à la résidence et a violé brutalement la femme avec la permission d'Arshad, selon la plainte de la femme.

Un nouveau cas de Love Jihad a été signalé dans le village de Deopur, dans le district de Dhule (Maharashtra). Jeudi, la police de Dhule a enregistré une plainte contre Arshad Malik et son père Salim Malik pour avoir piégé une femme hindoue (24 ans) dans une relation sous un faux nom et l'avoir agressée sexuellement pendant environ deux ans.

La plainte a été déposée par la femme victime le 1er décembre 2022, dont une copie a été obtenue par OpIndia. **Dans sa plainte, la femme a déclaré que l'accusé Arshad Malik s'était présenté comme un hindou nommé Harshad Mali et l'avait ensuite persuadée de se marier avec lui. La plainte indique que la victime a également été violée par le père d'Arshad, Salim Malik, qui est désigné comme le deuxième accusé dans cette affaire.**

Selon la plainte, les accusés ont harcelé la femme et l'ont

violée depuis le 1er janvier 2021.

La saga a commencé en 2016 lorsque la femme victime s'est mariée pour la première fois avec Gaurav en 2016. Le couple a également eu un enfant ensemble, mais les circonstances pour la femme ont changé après la mort de son mari dans un accident de la route en 2019.

Son mari décédé avait déjà vendu leur maison et laissé la femme avec un pécule ridicule. La femme a alors décidé d'étudier pour obtenir un emploi de fonctionnaire et a donc rejoint les classes de Maharashtra Police Bharti à l'Académie Khandesh en 2020. Elle y a rencontré le principal accusé, **Arshad Malik, qui s'est présenté comme un hindou nommé Harshad Mali**. Le duo est devenu ami et a échangé des numéros de téléphone. Ils ont commencé à bavarder et à se parler au téléphone tout en se rencontrant quotidiennement à l'académie.

Dans sa plainte, la victime a ajouté que l'accusé l'a un jour emmenée sur son vélo dans la jungle voisine et l'a violée. *"Il s'est imposé à moi. J'ai continué à refuser, à m'opposer mais il m'a agressée sexuellement. Il a également filmé l'incident et a utilisé l'enregistrement pour me faire chanter plus tard"*, a déclaré la femme dans la plainte déposée le 1er décembre.

"Après cet incident, j'ai cessé de lui parler. Mais il m'a fait chanter en disant qu'il diffuserait la vidéo au public si je cessais de lui parler. Il a ensuite avoué qu'il était amoureux de moi et qu'il voulait que nous restions ensemble. Il a également dit qu'il était prêt à se marier avec moi, mais il m'a proposé de vivre ensemble. J'avais peur qu'il me fasse à nouveau chanter, alors j'ai accepté de vivre ensemble", a-t-elle ajouté.

La plaignante, âgée de 24 ans, a déclaré que c'est au cours de leur cohabitation, le 2 juillet 2021, qu'**elle a découvert**

qu'Harshad était un homme musulman et que son nom d'origine était Arshad Malik. "En posant des questions sur son identité, il m'a fait taire en disant que ces choses n'avaient guère d'importance en amour et dans les relations. Je pensais qu'il était follement amoureux de moi et je lui ai fait confiance. Plus tard, nous avons déménagé dans les villes d'Amalner et d'Ulhasnagar, dans l'État. J'avais aussi un fils nommé Vivek, issu de mon premier mariage", a-t-elle raconté.

La femme a dit qu'elle a donné à Arshad la somme qu'elle avait obtenue de la volonté de son premier mari. Elle a également mentionné dans sa plainte qu'Arshad avait exigé la chaîne en or que son défunt mari lui avait donnée. "J'ai refusé de lui donner l'ornement, ce qui l'a rendu furieux. **Il m'a alors frappée et m'a également brûlé la main avec un spot d'échappement de moto.** Il a arraché la chaîne et a informé ses parents à Dhule à propos de moi et de mon fils", peut-on lire dans la plainte.

La femme victime et le principal accusé ont séjourné dans la ville d'Ulhasnagar pendant environ 4 mois dans un appartement loué. Cependant, **plus tard, le père d'Arshad est arrivé à la résidence et a violé brutalement la femme avec la permission d'Arshad,** selon la plainte de la femme. "Arshad et son père m'ont violée pendant plusieurs jours. Je suis tombée enceinte. Plus tard, ils m'ont emmenée chez eux à Dhule et m'ont mariée à Arshad selon les rituels islamiques. **Après le mariage, son père a continué à m'agresser sexuellement à plusieurs reprises tout en sachant que j'étais enceinte d'un enfant**", a déclaré la victime.

Selon la plainte, **la femme a reçu un nouveau nom islamique et a été convertie de force à l'islam.** Les membres de la famille d'Arshad, dont sa mère Taslim et sa sœur Arsheen, ont également commencé à faire pression sur la femme pour qu'elle pratique le "khatna" (circoncision) sur son petit garçon nommé Vivek. Devant son refus, les membres de la

famille l'ont agressée physiquement alors qu'elle était enceinte. La femme a ensuite envoyé son fils Vivek chez sa grand-mère à Dhule.

Ajoutant les détails terribles de l'affaire, la plaignante a déclaré : ***“J’ai donné naissance à mon deuxième enfant en août de cette année. Mais je n’ai pas reçu de soins médicaux appropriés. Au lieu de cela, mon beau-père et mon mari ont continué à me violer ensemble. Ma belle-mère m’a également torturée mentalement.”*** Elle a déclaré qu’après l’affaire du meurtre de Shraddha Walkar, Arshad et son père l’ont menacée en disant : ***“Aftab a coupé Shraddha en 35 morceaux, mais nous te couperions en 70 morceaux.”***

La femme a réussi à s’enfuir du domicile d’Arshad après avoir reçu des menaces de mort des deux accusés le 29 novembre. Elle a contacté son ancienne belle-mère (la mère du défunt mari Gaurav) et a demandé de l’aide. Pendant ce temps, elle et les membres de sa famille ont continué à recevoir des menaces de mort de la part d’Arshad et de sa famille, y compris son père Salim et sa mère Taslim.

La femme s’est rendue au poste de police de Deopur le 1er décembre et a déposé une plainte contre Arshad et son père Salim.

[Source](#)